

LE MYSTÈRE MITHRA

PLONGÉE AU CŒUR D'UN CULTÉ ROMAIN

Édité par Laurent Bricault, Richard Veymiers et Nicolas Amoroso

avec la collaboration de Laure Barthes, Margaux Bekas, Pascal Capus,
Alexandra Dardenay, Wolfgang David et Carsten Wenzel

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT 2021

LE MYSTÈRE MITHRA. PLONGÉE AU CŒUR D'UN CULTE ROMAIN

Catalogue de l'exposition présentée au Musée royal de Mariemont du 20.11.2021 au 17.04.2022, au musée Saint-Raymond de Toulouse du 14.05 au 30.10.2022 et à l'Archäologisches Museum Frankfurt du 19.11.2022 au 15.04.2023.

Musée royal de Mariemont

Richard Veymiers, Directeur
Nicolas Amoroso, Conservateur des Antiquités grecques et romaines
Laurent Bricault, Professeur d'Histoire romaine à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès

Musée Saint-Raymond de Toulouse

Laure Barthet, Directrice
Pascal Capus, Attaché de Conservation et Chargé des collections de sculptures et numismatiques
Margaux Bekas, Conservatrice du patrimoine

Archäologisches Museum Frankfurt

Wolfgang David – Directeur
Carsten Wenzel, Conservateur des Collections provinciales romaines

Coordination de la publication

Jean-Sébastien Balzat

Graphisme

Justine Periaux

Photographies et traitement des images

Andy Simon

Impression

Snel Grafics s.a., novembre 2021

Illustration de couverture: **Relief en stuc doré à l'effigie de Mithra tuant le taureau**, Rome, ca 200 apr. J.-C. Frankfurt am Main, Liebieghaus Skulpturensammlung, inv. 333.

Dépôt légal : 2021/0451/191
ISBN : 978-2-930469-85-0
PLU : 1331



SOMMAIRE

| | |
|-----|--|
| 7 | Éditoriaux |
| 11 | Remerciements |
| 17 | Liste des auteurs |
| 20 | Carte générale |
| 22 | Repères chronologiques |
| | I. À LA DÉCOUVERTE DE MITHRA |
| 27 | Mithra avant Rome Philippe Swennen & Laurent Bricault |
| 39 | Mithra dans le polythéisme romain Corinne Bonnet |
| 51 | Une brève histoire des études mithriaques Richard Gordon |
| 61 | Mithra aujourd'hui. Un dieu romain aux XX^e et XXI^e siècles Mathieu Scapin, Laurent Bricault & Richard Veymiers |
| 73 | L'Hymne avestique à Mithra Philippe Swennen |
| 77 | Du Capitole au Louvre-Lens. Itinérance moderne d'un relief mithriaque Laurent Bricault & Richard Veymiers |
| 87 | Mithra et Franz Cumont Danny Praet & Annelies Lannoy |
| 94 | Catalogue (I.1-12) |
| | II. UNE MYTHOLOGIE FRAGMENTÉE |
| 121 | Le mythe de Mithra : un récit reconstitué Jaime Alvar & Laurent Bricault |
| 133 | L'image d'un culte : la tauroctonie Dietrich Boschung |
| 143 | Monnaies et gemmes : miniatures mithriaques Laurent Bricault & Richard Veymiers |
| 153 | Mithra et la philosophie : l'exégèse de Porphyre Andreea-Maria Lemnaru-Carrez |
| 163 | Les mithréums de <i>Poetovio</i> Mojca Vomer Gojkovič |
| 171 | Le mithréum de Sidon François Baratte |
| 177 | Le mithréum d'Hawarté Michał Gawlikowski |
| 182 | Catalogue (II.1-14) |

III. DES SANCTUAIRES ÉNIGMATIQUES

- 215 **L'archéologie des sanctuaires de Mithra**
Andreas Hensen
- 227 **Le mithréum : entre espace et décor**
Alexandra Dardenay & Yves Dubois
- 241 **Le mithréum : des textes et des hommes**
Manfred Clauss
- 251 **Les mithréums de *Carnuntum***
Gabrielle Kremer
- 257 **Le mithréum d'*Augusta Emerita* et ses sculptures**
Trinidad Nogales Basarrate & Claudina Romero Mayorga
- 263 **Le mithréum d'*Inveresk* et ses autels**
Fraser Hunter
- 270 **Catalogue (III.1-13)**
-
- ### IV. DES COMMUNAUTÉS DISCRÈTES
- 299 **Être membre du culte : individus et communautés**
Alison B. Griffith
- 309 **Intégrer le culte : « mystères » et initiations**
Nicole Belayche
- 319 **Pratiquer le culte : rituels et banquets**
William Van Andringa
- 331 **Les rituels mithriaques dans le miroir chrétien**
Francesco Massa
- 343 **Le culte de Mithra à *Apulum***
Csaba Szabó
- 349 **Les mithréums d'*Ostie* et leurs adeptes**
Françoise Van Haepere
- 357 **La communauté mithriaque de *Doura Europos* et ses pratiques**
Lucinda Dirven & Matthew McCarty
- 368 **Catalogue (IV.1-15)**

V. LES ITINÉRANCES D'UN CULTE

- 401 **Mithra dans les Gaules**
Philippe Roy
- 411 **Mithra dans la péninsule Ibérique**
Claudina Romero Mayorga
- 421 **Mithra en Germanie et en Rhétie**
Wolfgang David
- 431 **Le mithréum de Tienen**
Marleen Martens
- 439 **Le mithréum de Septeuil**
Marie-Agnès Gaidon-Bunuel
- 445 **Le mithréum d'Angers**
Jean Brodeur

| | |
|------------|---|
| 455 | Le mithréum de Bordeaux Marie-Agnès Gaidon-Bunuel |
| 461 | Le mithréum de <i>Mariana</i> Ophélie de Peretti |
| 467 | Les mithréums de Mérida Rebeca Rubio |
| 473 | Les mithréums de <i>Nida</i> Wolfgang David |
| 479 | Les mithréums de Güglingen Ines Siemers-Klenner |
| 485 | Le mithréum de Kempraten Regula Ackermann |
| 490 | Catalogue (V.1-13) |

VI. MITHRA, LE CRÉPUSCULE D'UN DIEU

| | |
|------------|---|
| 519 | Le culte de Mithra et le christianisme Aleš Chalupa |
| 531 | Bibliographie générale |
| 563 | Crédits photographiques |
| 567 | Index général |

MITHRA AUJOURD'HUI. UN DIEU ROMAIN AUX XX^e ET XXI^e SIÈCLES

Mathieu Scapin, Laurent Bricault & Richard Veymiers

Si Mithra semble peu connu hors de la sphère scientifique, il est pourtant régulièrement convoqué dans un certain nombre d'œuvres culturelles du XX^e et du XXI^e siècles. Il ne sera pas question d'exposer ici l'iconographie et la mythographie de ce dieu censé provenir d'Orient¹, mais plutôt de comprendre à partir de quelques exemples comment elles ont été réemployées dans la culture contemporaine. De l'imagerie romaine de Mithra, on retient généralement les scènes qui le représentent tuant un taureau (fig. 1). Il est régulièrement accompagné de deux personnages, les dadophores, Cautès (le Soleil ascendant) et Cautopatès (le Soleil descendant), identifiables selon l'orientation de la torche qu'ils tiennent dans la main. Des animaux complètent en général la scène de la tauroctonie : un corbeau perché, un chien léchant le sang du taureau, un serpent rampant vers la plaie et un scorpion pinçant les testicules du bovidé². C'est surtout à partir de cette image, centrale dans le culte romain du dieu, que les créations contemporaines voient le jour.

¹ GRENET 2001 ; GORDON 2017a. Voir la contribution de J. Alvar & L. Bricault et celle de D. Boschung dans ce volume, 121-131 et 133-141.

² TURCAN 1993.

Fig. 1 Statue de Mithra tauroctone face à l'Étang des Carpes dans le parc de Fontainebleau.



³ Voir LEFRANÇOIS 2009.
⁴ AL-MATARY 2017, 19.

MITHRA RESÉMANTISÉ DANS LES ARTS FIGURÉS

Le 2 juillet 1931, est inauguré un monument érigé à Paris, devant un mur extérieur du Palais de Chaillot (fig. 2). Réalisé par Paul Landowski, sculpteur académique et quasi officiel de la Troisième République, l'ensemble commémore l'écrivain nationaliste Paul Adam, disparu en 1920³. Ce dernier est l'auteur, dans une riche production littéraire, d'un opuscule intitulé *Le Progrès des races. Le Taureau de Mithra*, publié à Paris en 1907. Il y expose les vertus de la résistance à la barbarie, justifiant la colonisation par la nécessité d'une « fécondité bienfaisante obtenue par le meurtre », à l'image de Mithra sacrifiant le taureau pour en faire jaillir la vie⁴.

Cette idée d'une force fécondante se retrouve dans un grand dessin du plasticien niçois Ernest Pignon-Ernest (Cat. I.10), au titre évocateur : « Picasso/Mithra féconde la terre avec le sang du taureau ». Présenté en Arles en 1992, il figurait alors sur un anneau de Möbius de 2 m sur 10. Sur cette composition, l'artiste espagnol est figuré nu, égorgeant d'une lame tenue dans sa main droite, à la manière de Mithra, un bovidé gigantesque qu'il chevauche et dont

Fig. 2 Monument commémoratif de Paul Adam par Paul Landowski, Paris – Palais de Chaillot, 1931.



il bloque la tête en arrière, tel un dieu fougueux parvenu au terme de sa vie à dominer l'une des figures récurrentes et majeures de son œuvre : le taureau.

MITHRA DANS LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

La littérature n'est pas en reste pour transmettre, en les réinterprétant, les adaptant, les transfigurant parfois, les dieux antiques et leurs mythes. En France, l'association tauromachie/tauroctonie se lit ainsi dès les Années folles chez Henry de Montherlant, notamment dans son roman *Les Bestiaires*, publié d'abord en feuilleton entre février et mars 1925 dans *Le Journal*, puis en un volume paru chez Grasset l'année suivante⁵. Le roman met en scène Alban de Bricoule, un adolescent qui se découvre une passion pour les taureaux et leur mise à mort lors de ses vacances en Espagne. Le jeune Alban, qui se voit offrir, à l'instar de Montherlant lui-même, le roman *Quo Vadis ?*⁶, qui va l'initier à l'Antiquité, n'est autre que l'écrivain mis en scène⁷. Le discours qu'il développe alors sur la tauromachie, tant dans ses romans que lors des conférences qu'il prononce sur le sujet, le plonge aux racines du « culte du taureau à travers les âges⁸ », avec un passage obligé par le culte de Mithra, le dieu sacrificateur de taureau. Il lit alors abondamment les historiens qui se sont exprimés sur le sujet, tels Charles Daremberg, Émile Espérandieu et bien sûr Franz Cumont : des passages entiers du roman reprennent les articles « Tauria » ou « Taurobolium » du *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines* de Ch. Daremberg et E. Saglio ou des *Mystères de Mithra* de Fr. Cumont (voir Cat. I.6)⁹. Comme l'écrit Pierre Duroisin, : « Mais ce qui le travaillait le plus dans les cultes de Mithra et de Cybèle, et dans leur taurobole, c'étaient les deux générations mystiques : génération de l'amour par le combat, et puis génération de la vie riche par l'acte exterminateur¹⁰ ». Montherlant, fasciné par l'Antiquité et par Mithra, se constitua même, comme d'autres auteurs de son temps, une collection d'artefacts, parmi lesquels figurait le masque romain en bronze découvert à Jarny (Meurthe-et-Moselle), daté du I^{er} ou du II^e siècle, et un buste taurocéphale du I^{er} siècle¹¹.

Quelques temps auparavant, Rudyard Kipling avait lui aussi intégré Mithra dans son œuvre poétique et romanesque, en faisant paraître notamment, en 1906, un texte devenu célèbre, intitulé *A Song to Mithras*, et sous-titré « Hymn of the XXX Legion: circa A.D. 350 » (Cat. I.8). Le poème est inséré dans le conte pour enfants *Puck of Pook's Hill* (« Puck, lutin de la colline »), qui compile histoires

⁵ DOMENGET 2003, 96.

⁶ Paru en 1896 sous la plume de l'écrivain polonais Henryk Sienkiewicz.

⁷ DOMENGET 2003, 94 ; DUROISIN 2011, 188 ; voir aussi <https://www.canalacademie.com/ida9531-Montherlant-et-la-tauromachie-d-apres-son-roman-Les-Bestiaires.html> (consulté le 7/05/2020).

⁸ DOMENGET 2003, 96.

⁹ DUROISIN 2011.

¹⁰ DUROISIN 2011, 206 ; faire du taurobole un rituel également mithriaque était encore courant à l'époque.

¹¹ Voir le catalogue de la maison de vente aux enchères ARTCURIAL 2017, n° 7 (buste) et 11 (masque).

courtes et poésies. Loin de son Inde natale, Kipling exalte l'histoire britannique¹² à deux enfants par l'intermédiaire du lutin Puck, un personnage folklorique celte utilisé notamment par Shakespeare dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Dans ce poème, Kipling, à travers l'évocation d'un monument antique majeur du paysage anglais - le Mur d'Hadrien -, met en exergue l'importance de Mithra pour les soldats de Rome cantonnés en Bretagne. Le dieu, considéré comme le début, le milieu et la fin de toute chose, comme celui qui éclaire chaque jour qui passe, y apparaîtrait, comme les légionnaires, «aussi un soldat».

| | |
|------------------------------------|----------------------------------|
| «Mithras, God of the Morning (...) | «Mithra, Dieu du Matin |
| Mithras, also a soldier (...) | Mithra, aussi un soldat |
| Mithras, God of the Noontide (...) | Mithra, Dieu du Midi |
| Mithras, God of the Sunset (...) | Mithra, Dieu du Couché du Soleil |
| Mithras, God of the Midnight » | Mithra, Dieu de Minuit » |

Mithra est évoqué ailleurs dans le conte, en particulier dans « On the Great Wall », notamment lorsque Parnesius, centurion de la 7^e cohorte de la XXX^e légion, raconte à Puck le sacrifice du taureau la nuit dans un temple¹³ ou qu'il explique comment il a été promu au grade de « Gryphon »¹⁴. D'autres textes de Kipling font directement référence à Mithra, comme le poème « Alnaschar and the Oxen » présent dans le recueil *Debits and Credits* publié en 1926¹⁵ ou la nouvelle « The Church that was at Antioch » parue d'abord en 1929 avant d'intégrer le recueil *Limits and Renewals* en 1932¹⁶.

De manière sans doute moins éclatante qu'Hercule, César ou la Guerre de Troie, Mithra a également inspiré certaines productions littéraires de la culture populaire. Dans *Le Cycle de Mithra*¹⁷, Rachel Tanner a créé une dystopie dans un univers de *fantasy* : au VIII^e siècle, l'Empire romain existe toujours, mais il n'est pas chrétien ; en effet, la religion d'État officielle est celle de Mithra. Les deux tomes du cycle, *L'Empreinte des dieux* et *Le glaive de Mithra*, mettent en scène différents personnages évoluant dans un monde peuplé de magie, de religieux fanatiques, d'apparitions divines et de sacrifices humains. S'inspirant des travaux de Robert Turcan¹⁸, elle y décrit négativement une religion mithriaque fortement teintée de christianisme, où l'on partage « un pain de blé sans sel et sans levain¹⁹ », dans une approche caricaturale que l'on retrouve dans la nouvelle *Histoire d'Hiram le malchanceux*, où elle raconte, à la manière d'un conte de Noël, la naissance de Mithra en Iran,

¹² LEHN 2012, 98.

¹³ TINGEY 1962, 12.

¹⁴ Sur les grades mithriaques, voir la contribution de N. Belayche dans ce volume, 309-318.

¹⁵ AGEISHI 2017, 34.

¹⁶ SIMMERS 2015, 53 ; COATES 2011 ; LINGLEY 2013, 51.

¹⁷ Édition Mnémos, 2019, comprenant les romans et les nouvelles. À l'origine, les deux romans ont été publiés en 2002 aux éditions Imaginaires sans frontières.

¹⁸ TURCAN 1993.

¹⁹ *L'Empreinte des dieux*, 61.

le 25 décembre. Un autre roman contemporain, *Les lions de Mithra*²⁰, écrit par Jean-Christophe Piot, met en scène un Empire romain ébranlé par les turpitudes de Commode et la défense de plus en plus difficile des frontières, notamment face aux incursions des Daces. Les réseaux d'adeptes de religions et de cultes nouveaux s'y développent, d'un bout à l'autre des provinces, grâce aux voies routières, fluviales et maritimes qui favorisent les mobilités. Adeptes de Mithra et dévots du Christ s'y côtoient, parfois engagés dans une compétition finalement assez vaine, tant les dangers sont ailleurs. L'auteur, qui a beaucoup lu Robert Turcan, y décrit des cérémonies et des rituels pratiqués par des hommes – surtout des militaires – porteurs du grade du Lion, tous membres de confréries mithriaques qui doivent beaucoup à une vision stéréotypée de la franc-maçonnerie.

Dans une veine similaire, la série de romans historiques à mystères *John, the Lord Chamberlain*, écrite par le couple Mary Reed et Eric Mayer²¹, met en scène, au VI^e siècle, à Constantinople, John, le chambellan eunuque de l'empereur Justinien, membre secret du culte de Mithra. Dans le premier roman, *One of Sorrow* (1999), on assiste à une cérémonie de taurobole permettant à un adepte de gravir un échelon en se baignant dans le sang de l'animal sacrifié ; une autre cérémonie en l'honneur de Mithra est décrite dans le roman *Four for a Boy* (2003). Enfin dans *Empire for Ravens* (2018), Mithra, son iconographie et son culte sont largement mis en scène. Mary Reed (sous le nom de Mayer, celui de son mari) a aussi écrit en 2013 un roman court du héros John, *The Body in the Mithraeum* (fig. 3), dans lequel l'eunuque mène une enquête sur un meurtre dans un mithréum secret de Byzance en 533.

Notons enfin la présence d'un dieu Mitra dans l'univers de *Conan le Cimmérien*, publié sous forme de nouvelles par Robert E. Howard en 1932²². Mitra y est un dieu universel mais oublié des Hyboriens. Il est notamment le dieu du royaume oriental de Khoraja, où vit un chancelier qui s'appelle Taurus²³.

MITHRA MIS EN CASES : LE CULTE DU DIEU EN BANDE DESSINÉE

Dans une Antiquité qui inspire les auteurs de bande dessinée, quelle que soit la période (grecque, romaine ou égyptienne de préférence) et quelle que soit la région de production (manga pour le Japon ou comics pour les États-Unis par exemple)²⁴, Mithra est aussi source de scénarios mis en cases.

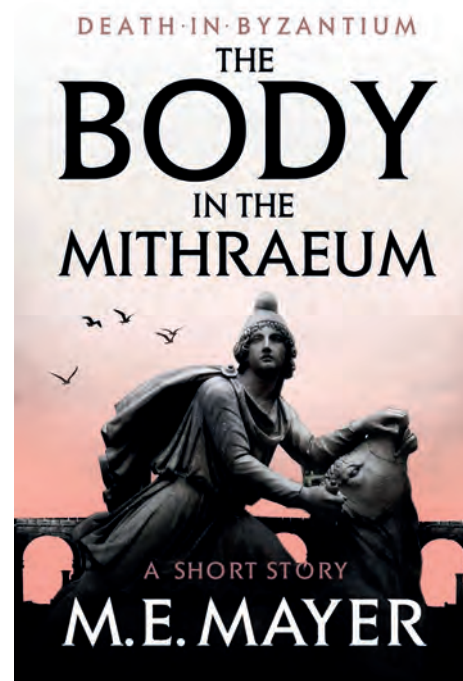


Fig. 3 Couverture du roman de M. E. Mayer, *The Body in the Mithraeum*, Londres 2013.

²⁰ Publié en 2006 aux éditions Sophie Gramond.

²¹ Publiée entre 1999 et 2018 chez Poisoned Pen Press.

²² La mention du dieu Mitra apparaît pour la première fois dans « Le Phénix sur l'épée » en 1932 dans *Weird Tales*.

²³ Sur l'imagerie orientale, voir l'adaptation en bande dessinée de Vincent Brugeas et Ronan Toulhoat, *Le colosse noir*, Glénat, 2018, ainsi que le commentaire de Patrice Louinet dans ce tome. Taurus pourrait être une référence directe au taureau de Mithra.

²⁴ Pour un panorama général, voir GALLEGRO 2015.

Le *Labiénus* des Français Thierry Lamy et Christian Léger²⁵, initialement conçu comme « une nouvelle illustrée se présentant sous la forme d'une suite dialoguée²⁶ », « se voulait un contrepied à la reconstitution historique de type *Alix* et montrer un côté plus boueux et crasseux de Rome et de l'âme humaine²⁷ [en bande dessinée] ». En deux tomes, *Labiénus* raconte l'histoire du tribun romain éponyme, au III^e siècle de notre ère, gagné peu à peu par la ferveur de Mithra et la volonté de devenir immortel, quitte à tuer son chien et à sacrifier son propre fils. Le choix scénaristique nous entraîne dans l'univers militaire et nombreuses sont les allusions (directes ou indirectes) aux grades par lesquels doivent passer les initiés, comme par exemple le troisième grade, le *Leo*, « Lion » (fig. 4), avant d'atteindre celui de *Pater*, « Père », le septième et dernier grade, synonyme de responsabilités religieuses et administratives dans la communauté mithriaque²⁸. Dans le tome 2, Clélie, la femme de Labiénus, fait un rêve prophétique dans lequel elle voit son mari dévorant leur enfant. La case représentant ce moment est une reproduction du tableau de Goya, *Saturne dévorant un de ses fils*, conservé au Musée du Prado. Dans cette production, Mithra et son culte sont liés à la violence gratuite, aux sacrifices humains et à la magie venue d'Orient, pratiques interdites et sanctionnées de la peine capitale à l'époque romaine.

Une autre bande dessinée insère Mithra et son culte dans une histoire uchronique : *Jour J, Vive l'Empereur*²⁹. L'Empire français du XIX^e siècle s'est étendu en Europe et au-delà, jusqu'aux portes de la Chine, et dispose d'une technologie électrique inventée par Nikola Tesla. Dans cette histoire, les soldats impériaux français appartiennent à « la fraternité du Taureau » de Mithra, dieu officiel de la France. Par deux fois dans le tome, on assiste à une cérémonie taurobolique en l'honneur de Mithra : la première durant laquelle un soldat est initié en « se douchant » avec le sang d'un taureau sacrifié pour l'occasion ; la seconde lors du couronnement de l'empereur Napoléon V, au cours duquel un taureau est de nouveau sacrifié à Notre-Dame (fig. 5), le sang tombant de gargouilles sur la couronne impériale qui est ensuite posée sur la tête du nouvel empereur. Ce passage, dans lequel Mithra est le substitut du Dieu des chrétiens dans le rite du couronnement, est une adaptation du couronnement historique de Napoléon I^{er} peint par Jacques-Louis David en 1808. Une fois de plus, le rite taurobolique est ici associé à Mithra, selon une tradition historiographique décidément difficile à changer³⁰.

²⁵ Éditions Theloma, 2004-2006. Tome 1 : *Le prix de l'immortalité*. Tome 2 : *Sol Invictus*. Qu'il nous soit permis ici d'exprimer tous nos remerciements aux auteurs pour le temps précieux qu'ils ont passé à répondre aux questions de Mathieu Scapin.

²⁶ Voir <http://tlamy.free.fr/histoire.html>, consulté le 09/03/2020.

²⁷ D'après un échange avec l'auteur.

²⁸ CHALUPA 2008, 188.

²⁹ Duval, Pécau, Gess et Thorn, *Jour J. Vive l'Empereur. 2 décembre 1925 : Paris, rumeurs d'Attentat autour du sacre de Napoléon V*. Delcourt, Série B, 2011.

³⁰ Voir *supra*, n. 10.



Fig. 4 Thierry Lamy et Christian Léger, *Labiénus*, 2004, tome 1, pl. 10, cases 1 à 3.



Fig. 5 Duval, Pécau, Gess et Thorn, *Jour J. Vive L'Empereur*. 2 décembre 1925, 2011, pl. 45, cases 1 à 3.

MITHRA À L'ÉCRAN

Contrairement aux dieux gréco-romains traditionnels, voire aux principales figures bibliques, Mithra est peu présent dans la création audiovisuelle, des débuts du cinéma à nos jours³¹. Lorsqu'il est convoqué dans les films et séries dont l'action se situe dans l'Antiquité, c'est dans un contexte militaire, lors de prières liées à la bataille. Tel est le cas d'une série anglaise de 6 épisodes diffusée en 1977 sur la BBC Scotland, *The Eagle of the Ninth* (« L'Aigle de la Neuvième légion »), et de son remake anglo-américain sorti au cinéma en 2011, *The Eagle*. Les deux productions sont des adaptations d'un roman historique de Rosemary Sutcliff pour la jeunesse

³¹ C'est d'autant plus notable que la production de films historiques, à thématique antique, est pourtant importante. Voir DUMONT 2009.

³² Notons ici la référence à l'Aigle par le surnom (*cognomen*) du personnage principal.

³³ Les œuvres de fiction que nous explorons dans cette contribution intègrent quasiment toutes le thème de la marque frontale. Il s'agit en réalité d'une fausse interprétation de Tertullien par le savant Franz Joseph Dölger en 1911 et reprise par Cumont en 1930 ; voir RENAULT 2007.

anglaise. Publié en 1954, le récit est inspiré de la disparition de la Neuvième Légion romaine (la *legio IX Hispana*) et de son étendard, l'Aigle (*aquila*), dans la Bretagne du II^e siècle. C'est au jeune centurion Marcus Flavius Aquila³² (joué en 1977 par Anthony Higgins et en 2011 par Channing Tatum) que revient la lourde tâche de récupérer l'Aigle perdu par son père, au-delà du mur d'Hadrien, en terres barbares. Arborant au front une cicatrice rituelle, il est présenté au début du roman comme un adepte mithriaque ayant atteint le grade de Corbeau. Mithra intervient ensuite à trois reprises : au chapitre 5 («*Saturnalia Games*»), lorsque Marcus évoque l'ambiance des mithréums et les rites qui s'y déroulent, en particulier le 24 décembre, veille de la naissance du dieu ; au chapitre 6, quand le dieu est convoqué dans un juron ; au chapitre 13 enfin, lorsque Marcus et son esclave breton Esca rencontrent un rescapé de la légion perdue, et qu'il est fait mention de la marque sur le front que portent les initiés au culte³³. La série de la BBC, en partie scénarisée par Bill Craig, suit scrupuleusement le roman en faisant mention de Mithra à plusieurs reprises. Dans le film de 2011, *The Eagle*, réalisé par Kevin Macdonald, Mithra n'est convoqué que pendant les vingt premières minutes (fig. 6) : lors de son arrivée dans le camp romain, Marcus fait une prière à Mithra et, à la différence de la série anglaise, il se place devant un petit relief reproduisant le dieu tauroctone ; plus tard, il prie Mithra sur le corps d'un soldat tué lors de l'assaut du camp par les autochtones et enfin, avant le combat contre les Pictes, à l'issue duquel il sera blessé. Si le film commence comme un récit historique antique, il se conclut comme une victoire *cum laude* de Marcus, avec la réhabilitation de l'honneur perdu de son père, à la manière des soldats américains en Irak ou en Afghanistan.

Fig. 6 Prière à Mithra avant la bataille dans le film *The Eagle* réalisé par Kevin Macdonald, 2011.



Mithra est aussi convoqué dans d'autres genres au sein de fictions qui se déroulent cette fois dans un cadre contemporain, voire futuriste. Tel est le cas du thriller horrifique sorti en 2012 *The Conspiracy* (fig. 7), le premier long métrage du réalisateur canadien Christopher MacBride. Tourné en *found footage* comme un documentaire³⁴, le film met en scène deux cinéastes américains, Aaron et Jim, qui enquêtent sur la disparition d'un théoricien conspirationniste. Leur investigation les met sur la piste d'une dangereuse organisation secrète, le Tarsus Club, qui vénère le dieu Mithra et sacrifie un taureau à chacune de ses réunions. Participant incognito à l'une de ces rencontres, ils prêtent allégeance à Mithra durant une cérémonie initiatique à l'issue de laquelle ils sont censés recevoir un masque de corbeau. Mais lorsque leur présence est découverte, Aaron reçoit un masque de taureau, ce qui incite les autres membres à le prendre en chasse dans les bois.

³⁴ Un style popularisé en 1999 par le film d'horreur indépendant américain *The Blair Witch Project*.

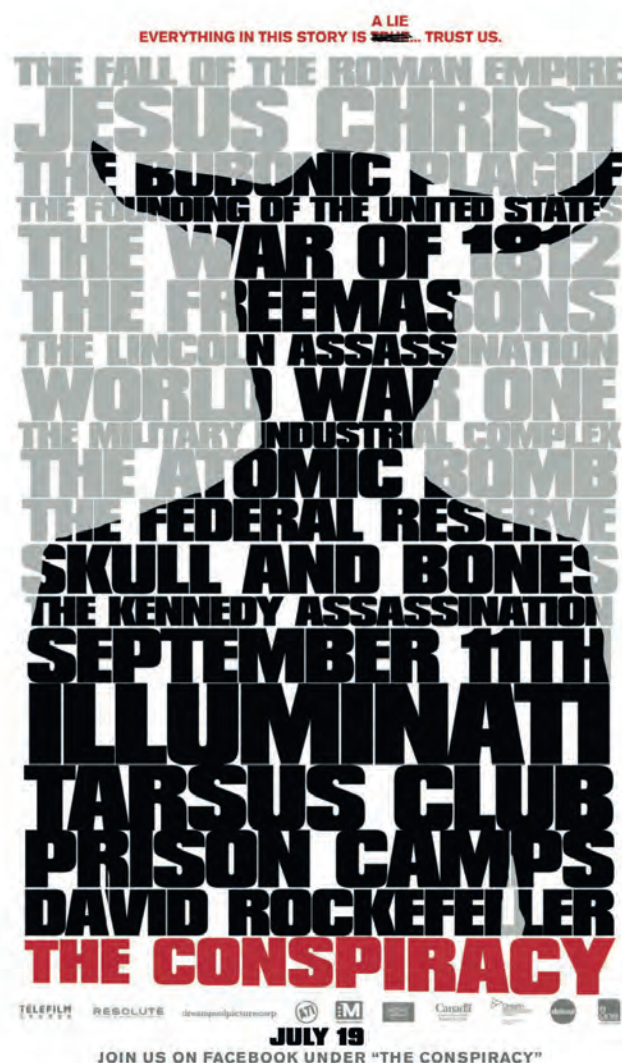


Fig. 7 Affiche du film *The Conspiracy* réalisé par Christopher MacBride, 2012.



Fig. 8 L'androïde Mère au centre de symboles mithriaques dans l'épisode 5 de la série *Raised by Wolves* créée par Aaron Guzikowski, 2020.

En septembre 2020, Mithra se retrouve au cœur d'une nouvelle série télévisée américaine de science-fiction post-apocalyptique *Raised by Wolves* (Cat. I.12), qui est diffusée sur le service de vidéo à la demande «HBO Max». Créée par Aaron Guzikowski, avec Ridley Scott comme producteur exécutif, la série plonge le spectateur au XXII^e siècle dans un futur dystopique. La Terre a été ravagée par une guerre religieuse sans précédent ayant opposé les athées aux membres de l'église des mithriaques (*Mithraic*), qui vénèrent le dieu Sol. Les athées envoient deux androïdes, Mère et Père, sur une exoplanète, Kepler-22b, avec 12 embryons pour reconstruire une civilisation dépourvue de religion. Réfugiés dans une arche spatiale, les *Mithraic* survivants se dirigent, eux aussi, vers la même planète pour fonder une colonie et perpétuer leurs croyances. Pour donner naissance à leurs *Mithraic*, les concepteurs de la série ont mêlé les références religieuses, combinant symboliques mithriaques (fig. 8) et chrétiennes³⁵. Les *Mithraic* se réclament ainsi d'un « Livre des écritures », pratiquent la communion, et leurs soldats dévots – tel Marcus interprété par Travis Fimmel – portent une tenue blanche marquée du soleil rouge de Mithra.

THIS IS THE MUSIC OF MITHRAS

C'est peut-être dans le domaine musical contemporain que *Mithra* est le plus présent. Ainsi, le cinquième album d'Ager Sonus, le

³⁵ Ainsi que le revendique A. Guzikowski dans plusieurs de ses interviews.

projet musical de l'Allemand Thomas Langewehr, sorti en 2019, porte-t-il le nom de *Mithra*. Artiste multi-instrumentiste, Langewehr s'inscrit dans le genre atmosphérique/Dark ambient, dont les influences sont à rechercher dans les musiques de films et de jeux vidéo, créant une atmosphère froide, plutôt sombre, sans utilisation d'un tempo. Mithra s'inscrit dans une discographie fortement marquée par l'Antiquité, comme ce fut le cas avec *Back of The Black Earth* en 2017, créant un voyage musical dans l'Égypte ancienne, prolongé en 2018 par *Necropolis*, composé de huit titres comme «Deciphering Hieroglyphs», «Of Ashes And Dust» ou «Abu Simbel». L'album *Mithra* est composé de huit pistes dont les titres évoquent le culte du dieu : «Initiation», «Dawn», «Reborn» ou «Ritual». Sur le site de présentation de l'album³⁶, l'auditeur est «invité à rejoindre le culte de Mithra». Pour parfaire l'atmosphère mystérieuse de ce rite initiatique, une description «synesthésique» le plonge un peu plus loin dans le culte :

«The cinnamon scented scroll lies perfectly aligned on your silken bed sheet, the black seal of a lion's head catches your gasp as it stares you down. The test has begun!

«Le parchemin parfumé à la cannelle est parfaitement aligné sur le drap en soie de votre lit, le sceau noir d'une tête de lion capture votre souffle, en vous fixant. Le test a commencé!

You stumble through the dark, your path a reflection of moonlight periodically piercing the clouds. Bare feet scrape rain soaked ground, the smell of wet earth and blood fills your exhausted breath. A faint glow signals you in the distance. Is this the beckoning you have been waiting for?»

Vous trébuchez dans l'obscurité, votre parcours est un reflet de la lumière de la lune perçant régulièrement les nuages. Les pieds nus grattent la terre détremmée par la pluie, l'odeur de la terre humide et du sang emplie votre souffle épuisé. Une faible lueur vous signale au loin. Est-ce le signe d'appel que vous attendiez?³⁷»

L'ambiance mystérieuse qui entoure le culte de Mithra, nocturne, sombre et secret, s'exprime dans un titre comme «Carpe Noctem», qui retourne la locution horatienne «Carpe Diem». Cette piste musicale est composée de lignes de synthétiseurs, d'instruments à cordes et à percussions, qui créent une atmosphère intérieure, chaleureuse, emprunte d'ésotérisme, telle qu'elle a toujours été présentée dans les péplums. Le morceau «Initiation» joue sur les mêmes éléments et essaie de retranscrire, en musique, l'atmosphère entourant les initiations dans les mithréums.

En 2016, un groupe de métal progressif anglais, Mithra, est révélé au grand public au festival anglais de Glastonbury. Le style musical met en avant des voix dynamiques et parfois gutturales, bien

³⁶Voir <https://cryochamber.bandcamp.com/album/mithra> (consulté le 05/03/2020).

³⁷ Les traductions des paroles citées dans cet article sont du fait de Mathieu Scapin.

éloigné de celui plus évanescent d'Ager Sonus. En 2018 paraît le titre «Altar of the Sun», dont les paroles, à double sens, évoquent directement Mithra, assimilé au dieu solaire iranien Mazdā :

| | |
|--|---|
| «Surrender unto Mithra with your life, Live life through Mazda and worship the one sun we must.» | «Abandonnez votre vie à Mithra, Vivez à travers Mazda et vénérez le seul soleil que nous devons avoir.» |
|--|---|

Mithra y est invoqué comme le *deus invictus*, le protecteur des soldats en campagne :

| | |
|---|--|
| «Pray, for the solemn sun, Pray, for the wars we won.» | «Priez pour le soleil sacré, Priez pour les guerres que nous avons gagnées.» |
|---|--|

Mais au-delà d'une simple référence historique à Mithra, c'est en fait une véritable critique de l'extrémisme religieux que développe ce titre³⁸.

D'autres groupes musicaux ont choisi un nom en rapport avec Mithra, comme le groupe de néo-folk américain Blood Axis, qui a mis en musique le poème de Kipling «A Song to Mithras» ou zencore Mithras, un groupe anglais de Brutal death metal. En France, le groupe Caldera a sorti en 2011 un album instrumental intitulé *Mithra*, composé de seulement deux titres de 16 et 18 minutes : le premier se nomme «Lithogenitvs», que l'on pourrait traduire par «Né de la pierre», et le second «Sacrificivm (Corvvs, Ave Despectvs, Scorpio)» par «Sacrifice (corbeau, bonjour méprisable, scorpion)». Terminons ce rapide tour d'horizon par la mention d'Anoushbard, un groupe de Death metal progressif iranien, originaire de Téhéran et auteur, en 2020, d'un album lui aussi intitulé *Mithra*, enregistré hors d'Iran pour cause de censure³⁹. Le nom du groupe, soucieux de ses racines perses et de la culture zoroastrienne⁴⁰, est emprunté à une prison de l'Empire sassanide, lieu où l'identité se perd et l'existence est vouée à l'oubli éternel⁴¹.

De manière générale, les groupes de métal n'ont jamais hésité à recourir à l'Antiquité, contrairement à d'autres styles musicaux, dans leur nom, les titres de chansons ou leurs paroles⁴².

³⁸ Voir <https://rocknloadmag.com/news/mithra-new-single-altar-of-the-sun-out-now/> [consulté le 06/03/2020].

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Voir <http://tuonelamagazine.com/interview-with-anoushbard-about-mithra/> [consulté le 06/03/2020].

⁴¹ Voir <https://www.anoushbard.com/band/> [consulté le 06/03/2020].

⁴² Sur la réception de l'Antiquité dans la musique métal, voir UMURHAN 2012 ; LINDNER & WIELAND 2018 et FLETCHER & UMURHAN 2019.